

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoysse - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 064 Vous m'aviez vostre cuer donné](#)

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 064 Vous m'aviez vostre cuer donné

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Aultre Huictain.
Incipit non modernisé Vous m'aviez vostre cuer donné

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Lotrian, Alain
Date 1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>
Type de numérisation Numérisation totale
Remarques {illustrationprecedepoeme}

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 064
Folio tation C3v, C4r
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

Aultre

L'ardant desir du hault bien desire
Qui aspiroit à celle fin heureuse
A tellement son ardeur attiré
Que le corps vif est desia cendre vmbreuso
Et de ma vie en ce point malheureuse
Ne me reste que ces deux signes cy
Loeil larmoyant pour te rendre piteuse
La bouche, helas, pour te crier mercy.



Aultre huietain.

Vous m'auiez vostre cuer donné
Si auiez vous à ma voisine
Et puis l'auiez habandonné
A ma sœur & à cousine

Si i'eusse esté vng peu plus fine
I'eusse dict qu'estes des mocqueurs
Ou bien qu'auiez en la poctrine
Cinq ou six douzaines de cœurs.

¶ Aultre.

¶ Si dieu vouloit pour vng iour seulement
Nous eschanger tant que ie deuinisse elle
Et elle moy sans le contentement
Que i'auroye eu d'estre priée & belle
Ie laisseroy sa condition telle
Qu'au lendemain quant en soy reuiendroit
Si luy tenoit d'estre encore cruelle
Ne pensiez pas que fut en mon endroict.

¶ Aultre.

¶ A ce matin ce seroit bonne estreine
De desieuner le beau iambon salé
Du vin furet la grand bouteille p̄leine,
Car doulcement est de moy auallé
Auoir bon feu, le pain blanc chappellé
Accompagné de la belle au corps gent,
Mais toutefois apres ben & gallé
Le principal c'est d'auoir de l'argent.

C iiii